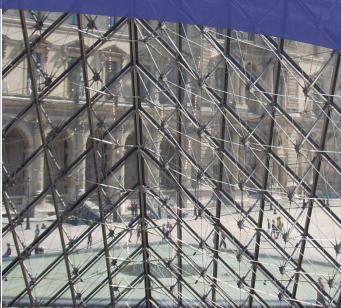
Nicolas MANZINI

Réseaux de capteurs GNSS pour le suivi de santé structurale

2^{ème} journée SHM-France 14 mars 2019









Sommaire



- I. Contexte des travaux
- II. Définition & principes des GNSS
- III. Les GNSS dans le SHM
- IV. Un cas d'étude
- V. Enjeux & Perspectives

I. Contexte des travaux





Surveillance de santé structurale des ouvrages d'art incluant les systèmes de positionnement par satellites

Thèse de doctorat débutée en 2017 à l'Université Paris Est.

<u>Direction</u>: André Orcesi (Ifsttar) & Christian Thom (IGN)

Encadrement: Marc-Antoine Brossault (Sites), Miguel Ortiz (Ifsttar)
& Serge Botton (IGN)



Cadre de la thèse : une collaboration CIFRE entre SITES et deux laboratoires : l'IFSTTAR et l'IGN.



Objectif : mettre en commun des compétences variées et complémentaires pour ce travail de recherche.

SITES

- +30ans d'expertise en suivi d'ouvrages
- Encadrement professionnel

IFSTTAR & IGN

- Expertise scientifique
- Encadrement scientifique

Ecole Doctorale

- Formation doctorale
- Diplôme
- Suivi de la thèse

ANRT

- Attribution d'une bourse
- Suivi de la thèse

II. Définition et principes des GNSS





GNSS: Global Navigation Satellite System = GPS + GLONASS + GALILEO + BEIDOU

Les satellites GNSS orbitant autour de la Terre diffusent en permanence un code pseudo-aléatoire, avec des informations sur leurs positions et leurs horloges.

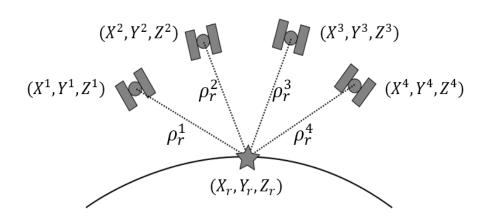
Un récepteur R décode les signaux reçus, et grâce au temps de trajet, estime une pseudo-distance ρ avec chaque satellite S.





Avec au moins 4 satellites en vue, il est possible de calculer une position à la surface du globe.

$$\rho_r^s = \sqrt{(X_r-X^s)^2+(Y_r-Y^s)^2+(Z_r-Z^s)^2}+\varepsilon$$



Cette approche est la méthode traditionnelle, et la plus simple, du positionnement par satellites. Elle est utilisée par votre téléphone, votre voiture, et fournit une précision à <u>quelques mètres</u>.

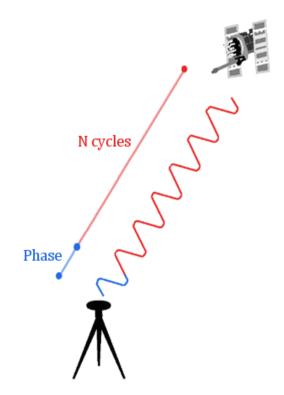
→ Clairement insuffisant pour du génie civil!



On peut considérablement améliorer la précision, à l'aide d'un calcul directement sur la phase des signaux GNSS.

Erreurs à éliminer : décalages d'horloges + effets météo + multi-trajets + bruit...

On utilise le GNSS relatif, qui consiste à ajouter à notre système une station immobile de position connue.



→ On peut obtenir une précision infra-centimétrique

III. Les GNSS dans le SHM





On peut diviser les 25 dernières années en trois périodes :

Avant 2000: Les premières expérimentations

- •Le GPS est une approche exotique, utilisé sur de courtes sessions ;
- •Besoin de déplacements importants, et lents.

2000-2010 : Amélioration continue des performances

- •Le GPS mono-fréquence a évolué en GNSS multi-fréquences ;
- •Matériel avec des performances croissantes (traitement, précision, échantillonnage, temps réel) et méthodes de calcul;
- •Expérimentations sur site et en laboratoire.



Depuis 2010 : Intérêt nouveau pour les solutions low-cost

- •Evaluation de récepteurs mono-fréquence, GPS seul ;
- Utilisation de petites antennes;
- •Applications encourageantes dans le domaine du suivi de déformation des sols, des glaciers, volcans...

On se questionne donc sur le potentiel de ces GNSS "low-cost" pour faire du SHM.

IV. Un cas d'étude





Le capteur utilisé : Le Géocube

Développé par l'IGN et Ophelia-Sensors

Une station intelligente compacte:

Récepteur GPS + antenne GPS + module radio + logger + fonctionnement en réseau maillé automatisé.

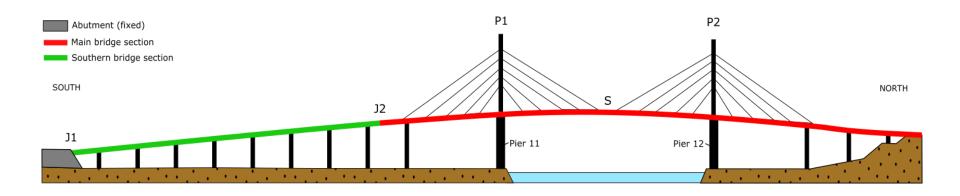


Station compacte Géocube.

Source : Ophelia-Sensors / IGN



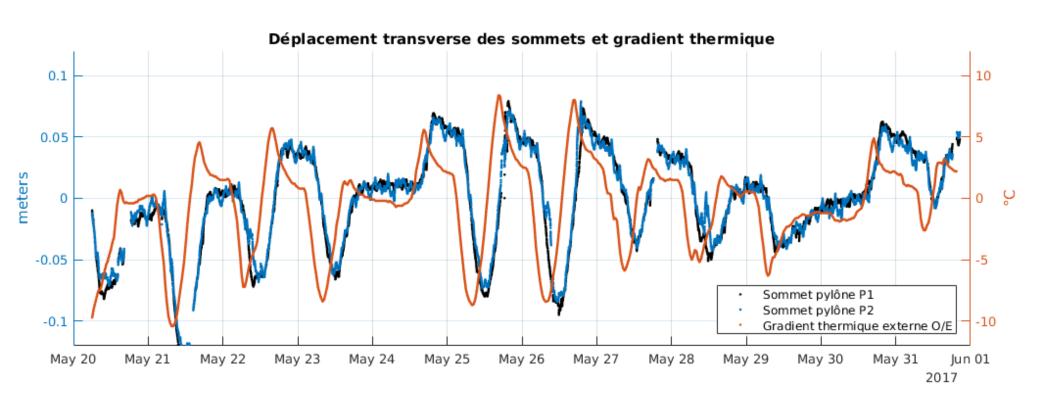
Instrumentation du pont par un réseau de capteurs par l'IGN



- Géocubes répartis sur des points stratégiques de l'ouvrage.
- Une station météo (température, humidité, vent).
- Température et convergence dans les piles (Cerema).

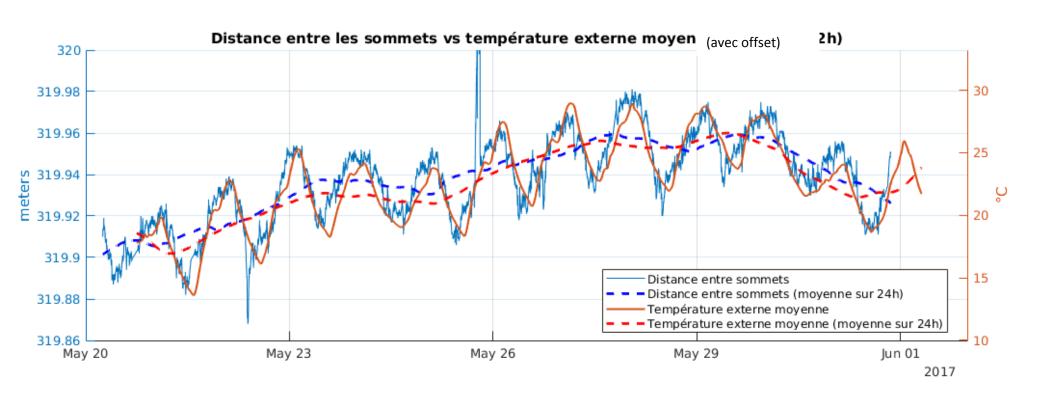


Quelques exemples de données des pylônes :



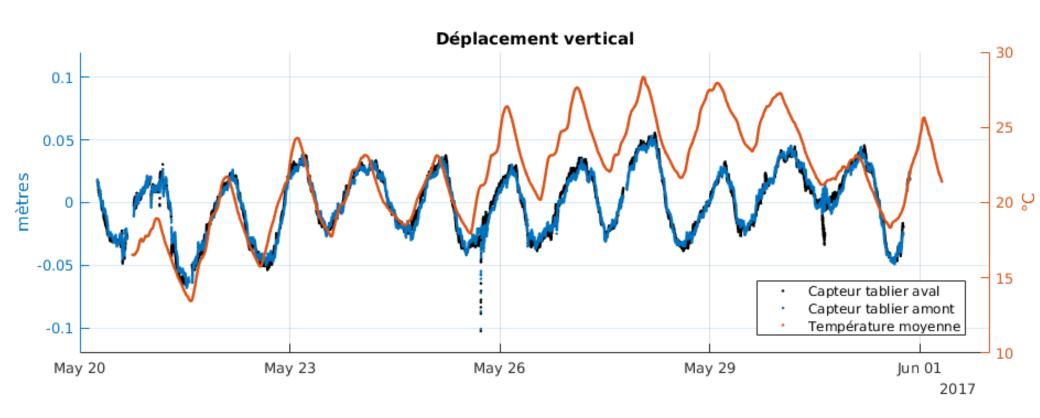


Quelques exemples de données des pylônes :





Quelques exemples de données du tablier :



V. Enjeux & Perspectives





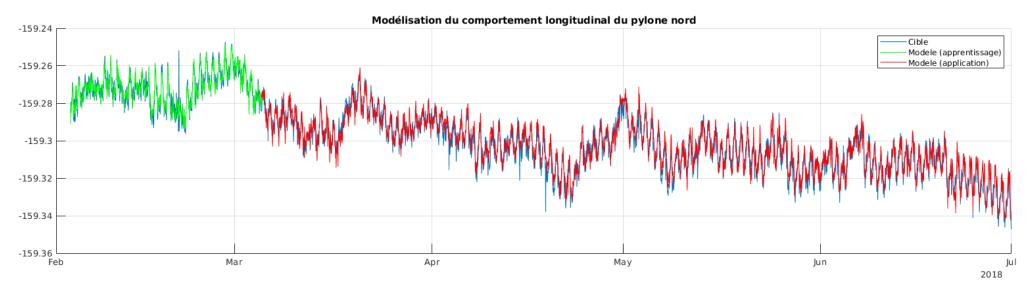
On cherche à extraire une information, et à terme un indicateur, de ces séries GNSS. De multiples approches existent :

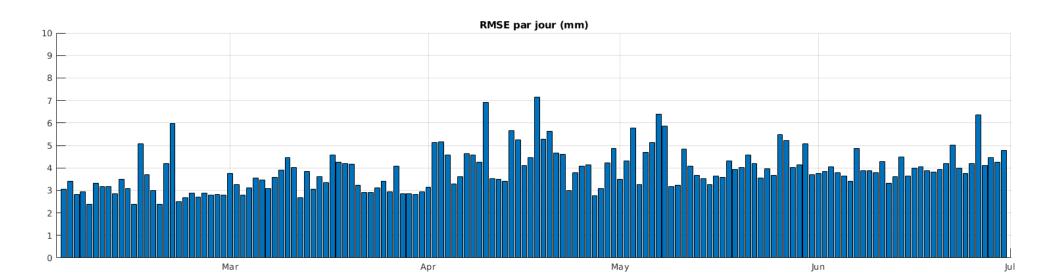
- Des approches de régression/prédiction, visant à modéliser le comportement d'un capteur à partir de données externes (autres capteurs GNSS, données météo).
- Des approches « data-driven » de classification, supervisée ou non, des données.

→ Objectif, être capable de signaler un comportement anormal ou changeant, malgré l'absence d'un modèle de référence.



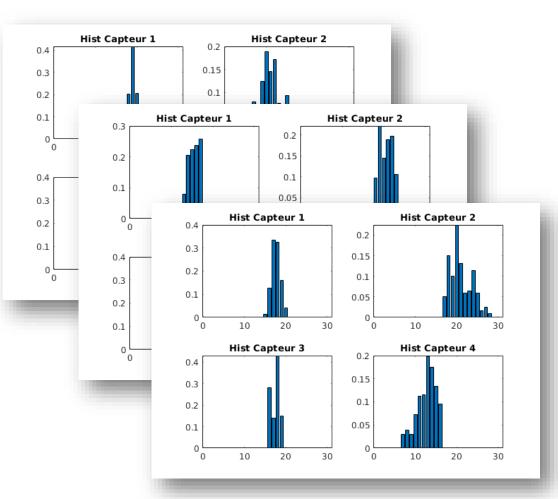
Exemple d'un modèle de régression à l'aide de RNA :

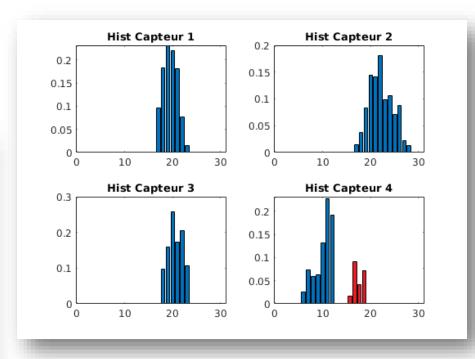






Paramétrisation des données et recherche d'anomalie :





Détection d'un comportement anormal

(simulation)



Les résultats au prochain épisode...

Merci pour votre attention!